

Messe du mercredi 21 novembre (≠ textes propres en mémoire de la Présentation de Marie au Temple)
Mercredi de la 33^e semaine du temps ordinaire

NB : Le chapitre 4 de l'apocalypse de St Jean ne comprend que ces 11 versets

Première lecture (Apocalypse 4, 1-11)

« Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur Dieu, le Souverain de l'univers, Celui qui était, qui est et qui vient »

Moi, Jean, ¹après cela, j'ai vu : et voici qu'il y avait une porte ouverte dans le ciel. Et la voix que j'avais entendue, pareille au son d'une trompette, me parlait en disant :

« Monte jusqu'ici, et je te ferai voir ce qui doit ensuite advenir. »

²Aussitôt je fus saisi en esprit.

→ J'ose croire que notre Dieu invite tout croyant au moins à quelques moments dans sa vie d'une vision de Sa gloire

→ Voir clairement le visage du Père, ce sera au Ciel et pas avant...

→ Quand l'Esprit Saint veut nous saisir ainsi, laissons-Le faire, tout de suite, toutes affaires cessantes !

Voici qu'un trône était là dans le ciel, et sur le Trône siégeait quelqu'un.

³Celui qui siège a l'aspect d'une pierre de jaspé ou de cornaline ;

il y a, tout autour du Trône, un halo de lumière, avec des reflets d'émeraude.

→ 12 de l'Ancienne Alliance et 12 de la nouvelle, j'imagine. Mais je ne cherche pas à mettre des noms !

⁴Tout autour de ce Trône, vingt-quatre trônes, où siègent vingt-quatre Anciens portant des vêtements blancs et, sur leurs têtes, des couronnes d'or.

⁵Et du Trône sortent des éclairs, des fracas, des coups de tonnerre,

et sept torches enflammées brûlent devant le Trône : ce sont les sept esprits de Dieu.

⁶Devant le Trône, il y a comme une mer, aussi transparente que du cristal.

Au milieu, autour du Trône, quatre Vivants, ayant des yeux innombrables en avant et en arrière.

⁷Le premier Vivant ressemble à un lion, le deuxième Vivant ressemble à un jeune taureau,

le troisième Vivant a comme un visage d'homme, le quatrième Vivant ressemble à un aigle en plein vol.

⁸Les quatre Vivants ont chacun six ailes, avec des yeux innombrables tout autour et au-dedans.

→ J'avoue n'avoir jamais été touché par les symboles traditionnels des 4 évangélistes ; je préfère voir là une allégorie de tout ce qui est vivant créé et sauvé, avec la sagesse, la force, l'amour humain, l'agilité.

Jour et nuit, ils ne cessent de dire :

« Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur Dieu, le Souverain de l'univers, Celui qui était, qui est et qui vient. »

→ Le visage d'homme me fait penser au Christ, visage du Père, et signe que l'homme est créé capable d'aimer, et fait pour aimer

→ En orange je les surligne, ces mots qu'on proclame presque ainsi à chaque messe

→ Celui qui était, qui est, et qui vient : Mon Dieu comme elle est belle, cette formule !

⁹Lorsque les Vivants rendent gloire,

honneur et action de grâce à Celui qui siège sur le Trône, Lui qui vit pour les siècles des siècles,

¹⁰les vingt-quatre Anciens se jettent devant celui qui siège sur le Trône, ils se prosternent face à Celui qui vit pour les siècles des siècles ; ils lancent leur couronne devant le Trône en disant :

→ Pourquoi ne pas + souvent parler ainsi de Dieu ?

¹¹« Tu es digne, Seigneur notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et l'action de grâce. C'est Toi qui créas l'univers ; Tu as voulu qu'il soit : il fut créé. »

→ Ces 24 qui siègent aussi sur un trône tout autour de celui de Dieu (NB : 24 places égales) ne restent pas longtemps assis à recevoir les honneurs : unis à tous les autres « vivants » ils ne cessent pas beaucoup de « se jeter » devant Lui, de « se prosterner » face à Lui, et de « lancer leur couronne » devant Lui !

– Parole du Seigneur.

→ Bref, ils se déplacent, se prosternent, rendent grâce devant et pour Sa majesté, Sa gloire et le Salut qu'Il a donné à tous les « vivants »

Psaume Ps 150, 1-2, 3-4, 5-6

R/ Saint, Saint, Saint, le Seigneur Dieu, le Souverain de l'univers ! (Ap 4, 8)

Louez Dieu dans Son Temple saint,
louez-Le au ciel de Sa puissance ;
louez-Le pour Ses actions éclatantes,
louez-Le selon Sa grandeur !

Louez-Le en sonnant du cor,
louez-Le sur la harpe et la cithare ;
louez-Le par les cordes et les flûtes,
louez-Le par la danse et le tambour !

Louez-le par les cymbales sonores,
louez-le par les cymbales triomphantes !
Et que tout être vivant
chante louange au Seigneur !

→ Oui, louons notre Dieu, à l'image de ce qui se vit au Ciel !
Pour cela, utilisons les instruments que nous avons :
1. La Parole de Dieu (que de louanges dans les psaumes et hymnes bibliques !), 2. Les chants inspirés par l'Esprit Saint aux compositeurs sur ces paroles et que nous osons produire par notre souffle et nos lèvres, 3. Le mouvement de notre corps (lever les bras vers le ciel, battre des mains, danser de joie)

Acclamation (cf. Jn 15, 16)

Alléluia. Alléluia.

C'est moi qui vous ai choisis,
afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure,
dit le Seigneur.

Alléluia.

Évangile (Lc 19, 11-28)

La parabole des mines

→ Bien comprendre le contexte (quand et à qui Jésus parle ainsi) : très important pour essayer de comprendre un peu cette parabole

Comme on L'écoutait, Jésus ajouta une parabole : il était près de Jérusalem et Ses auditeurs pensaient que le royaume de Dieu allait se manifester à l'instant même.

Voici donc ce qu'Il dit :

« Un homme de la noblesse partit dans un pays lointain pour se faire donner la royauté et revenir ensuite.

Il appela dix de ses serviteurs,
et remit à chacun une somme de la valeur d'une mine ;
puis il leur dit : "Pendant mon voyage, faites de bonnes affaires."

Mais ses concitoyens le détestaient,
et ils envoyèrent derrière lui une délégation chargée de dire :
"Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous."

→ Cet homme noble de par sa naissance et qui va devenir roi ne nous fait-il pas penser à Celui qui est né de Dieu et s'apprête – par un voyage de 3 jours (don de Son Corps et de Son Sang, Passion, descente aux enfers, Résurrection) à devenir le Christ Roi ?

→ Que vont faire pendant ces 3 jours, ceux qui ont entendu les paroles de Jésus à Ses serviteurs et à Ses concitoyens ?

→ Pourquoi avaient-ils avaient complété, pourquoi vont-ils faire en sorte que Jésus soit arrêté, condamné, et à une mort infâme ? Parce qu'ils ne voulaient pas Le reconnaître comme envoyé par Dieu pour les instruire et agir en tout en tant que Fils de Dieu !

→ Les acteurs de la Passion de Jésus ne sont-ils pas en quelque sorte une "délégation" de ce front du refus de Sa mission de Sauveur ?

Quand il fut de retour après avoir reçu la royauté, il fit convoquer les serviteurs auxquels il avait remis l'argent, afin de savoir ce que leurs affaires avaient rapporté.

→ Jésus quand Il va revenir se souviendra des grâces de toute sorte qui nous ont été données pour qu'avec ces dons nous « portions du fruit » (cela pour que ce fruit demeure, même si ce dernier aspect ne nous appartient plus)

Le premier se présenta et dit :

“Seigneur, la somme que tu m'avais remise a été multipliée par dix.”

Le roi lui déclara : “Très bien, bon serviteur !

Puisque tu as été fidèle en si peu de chose, reçois l'autorité sur dix villes.”

→ Faire porter du fruit aux dons reçus, voilà la fidélité. Et ce quel que soit le coefficient de rendement obtenu !

Le second vint dire :

“La somme que tu m'avais remise, Seigneur, a été multipliée par cinq.”

À celui-là encore, le roi dit :

“Toi, de même, sois à la tête de cinq villes.”

→ La promesse ? ≠ un trône où on ne reçoit que des honneurs ! Souvenons-nous des 24 « anciens » jetés aux pieds du Père, prosternés, leur couronne non plus sur leur tête mais devant Lui

Le dernier vint dire :

“Seigneur, voici la somme que tu m'avais remise ;

je l'ai gardée enveloppée dans un linge.

En effet, j'avais peur de toi, car tu es un homme exigeant,

tu retires ce que tu n'as pas mis en dépôt, tu moissonnes ce que tu n'as pas semé.”

Le roi lui déclara : “Je vais te juger sur tes paroles, serviteur mauvais :

tu savais que je suis un homme exigeant,

que je retire ce que je n'ai pas mis en dépôt,

que je moissonne ce que je n'ai pas semé ;

alors pourquoi n'as-tu pas mis mon argent à la banque ?

À mon arrivée, je l'aurais repris avec les intérêts.”

→ Ce dernier serviteur n'a pas compris ce que lui demandait son maître : non pas d'avoir peur de son exigence, mais d'avoir le désir d'y parvenir dans la confiance en son maître, même absent physiquement, pour l'y aider

Et le roi dit à ceux qui étaient là :

“Retirez-lui cette somme et donnez-la à celui qui a dix fois plus.”

On lui dit : “Seigneur, il a dix fois plus !

– Je vous le déclare : on donnera à celui qui a ; mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a.

→ La morale de l'histoire ? Nous n'avons rien 100 % à nous : nous sommes surtout les dépositaires d'un bien qui nous est confié ! Et si nous refusons de comprendre cela, ce que nous croyons « avoir » nous sera retiré !

Quant à mes ennemis, ceux qui n'ont pas voulu que je règne sur eux, amenez-les ici et égorgez-les devant moi.” »

→ Que penser de cette phrase la plus choquante de cet évangile ? Pour ma part, c'est simple : ne croyons pas que Dieu ne verra pas la souffrance de ceux qui ne pourront accéder au salut !

Après avoir ainsi parlé, Jésus partit en avant pour monter à Jérusalem.

→ C'est devant Lui, devant Ses yeux de Père aimant, qu'aura lieu la condamnation de chacun, et qu'aura lieu aussi le châtement éternel (qu'aura provoqué sans qu'Il puisse l'arrêter – y par respect de la liberté de l'homme – son refus du salut de Dieu)

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Bref, en insistant sur le fait qu'Il verra de Ses yeux ce si terrible événement qu'est le Jugement d'un homme (ou d'une femme) qui a dit « non » »...

Commentaire Evangile au Quotidien

Saint pape Jean-Paul II (1920-2005), Encyclique Laborem exercens, §27

« Faites-les fructifier »

La sueur et la peine que le travail comporte nécessairement dans la condition présente de l'humanité offrent au chrétien et à tout homme, qui est appelé lui aussi à suivre le Christ, la possibilité de participer dans l'amour à l'œuvre que le Christ est venu accomplir. Cette œuvre de salut s'est réalisée par la souffrance et la mort sur la croix. En supportant la peine du travail en union avec le Christ crucifié pour nous, l'homme collabore en quelque manière avec le Fils de Dieu à la rédemption de l'humanité. Il se montre le véritable disciple de Jésus en portant à son tour la croix chaque jour dans l'activité qui est la sienne. Le Christ, « en acceptant de mourir pour nous tous pécheurs, nous apprend par son exemple que nous devons aussi porter cette croix que la chair et le monde font peser sur les épaules de ceux qui poursuivent la justice et la paix ».

En même temps cependant, « constitué Seigneur par sa résurrection, le Christ, à qui tout pouvoir a été donné au ciel et sur la terre, agit désormais dans le cœur des hommes par la puissance de son Esprit... ; il purifie et fortifie ces aspirations généreuses par lesquelles la famille humaine cherche à rendre sa vie plus humaine et à soumettre à cette fin la terre entière » (Vatican II, GS 38). Dans le travail de l'homme, le chrétien retrouve une petite part de la croix du Christ et l'accepte dans l'esprit de rédemption avec lequel le Christ a accepté Sa croix pour nous.

Dans le travail, grâce à la lumière dont nous pénètre la résurrection du Christ, nous trouvons toujours une lueur de la vie nouvelle, du bien nouveau. Nous trouvons comme une annonce des « cieux nouveaux et de la terre nouvelle » (Ap 21,1) auxquels participent l'homme et le monde précisément par la peine au travail.